

FORTIFIER SON COUPLE



avec Saint Luc



Equipes Notre-Dame
Vivez votre couple dans la Foi

SOMMAIRE

Lire la Parole de Dieu, parole inspirée par Dieu	4
Plan de l'Évangile et clés d'interprétation	10
Réunion 1 : L'annonce à Marie (Lc 1, 26-38)	13
Réunion 2 : L'échec de la prédication à Nazareth (Lc 4, 14-30)	24
Réunion 3 : Jésus et la pécheresse (Lc 7, 36-50)	33
Réunion 4 : La parabole du bon samaritain (Lc 10, 25-37)	42
Réunion 5 : La parabole du « père prodigue » (Lc 15, 1-2.11-32)	51
Réunion 6 : La Passion selon St Luc (Lc 23)	61
Réunion 7 : Les disciples d'Emmaüs (Lc 24, 13-35)	72
Réunion 8 : La parabole du pauvre Lazare (Lc 16, 19-31)	81

En couverture : statue du couple '**Anne et Joachim**' (clôture du chœur de la cathédrale de Chartres).

Ce couple a initié Marie leur enfant à la connaissance des écritures. Plus loin, l'introduction est illustrée d'un vitrail représentant **Lubin**, berger qui étudie. Il fut ensuite évêque de Chartres et canonisé ; un autre vitrail montre **Marie** à l'école, et enfin la statue du "**Christ Enseignant**".

En 4^{ème} de couverture: vitrail de la Cathédrale de Chartres - Le Signe des Poissons.

À **chacun maintenant** d'étudier ce livret qui contribuera - à sa façon - à une meilleure connaissance de l'Évangile de **Luc** !

Celui-ci est en couverture caractérisé par ses symboles :

écriture, médecine, peinture et taureau

LIRE LA PAROLE DE DIEU, PAROLE INSPIRÉE PAR DIEU

Lire la Parole pour fortifier votre vie spirituelle et votre couple, telle est l'ambition de ce livret en huit parties.

Avant de commencer ce parcours avec l'Évangile de Luc, nous sommes invités à prendre conscience de trois caractéristiques de ce que les chrétiens appellent la Parole de Dieu :

En même temps

D'abord, nous pouvons remarquer une analogie entre le Christ qui est à la fois vrai Dieu et vrai Homme et l'Écriture qui est à la fois Parole de Dieu et parole humaine. Par conséquent, nous pouvons étudier un passage d'Évangile comme n'importe quel texte littéraire mais sans perdre de vue qu'à travers cet évangéliste, c'est Dieu qui parle.

Ensemble

Le texte qui nous arrive est le fruit de la prière, de la méditation, de la relecture d'un grand nombre de personnes. Il est déjà dans sa rédaction le fruit d'une interprétation.

En outre, pour que le texte puisse continuer à vivre, il lui faut des lecteurs. « Le sens de l'Écriture grandit avec ceux qui la lisent » disait Saint Grégoire le Grand. Si les auteurs bibliques ont été inspirés par Dieu, nous lecteurs, le sommes aussi.

La théologie commande le récit

Ce qui nous est raconté a pour objectif de nous convaincre que Jésus est le Fils de Dieu, le Messie d'Israël. La priorité des évangélistes n'est pas d'abord de nous donner des détails historiques sur la vie de Jésus ou culturels sur le judaïsme du 1er siècle mais de nous donner les clés pour saisir l'identité de Jésus, le lien qu'il entretient avec son Père.



Vitrail de la Cathédrale
de Chartres.
St Lubin étudie.
Il fut évêque de ce lieu.

Quelques attentions de lecture

Toujours considérer le texte dans **son contexte**. Nous ne proposons ici que 8 extraits, mais idéalement il faudrait lire l'ensemble de Saint Luc pour « tisser les liens » entre les textes et mieux les comprendre. Nous pouvons donc lire à chaque fois l'Évangile depuis le texte travaillé en équipe jusqu'au suivant, sur lequel nous nous concentrerons.

Considérer l'**unité** de ses différentes parties ; tous les éléments du texte doivent être compris ensemble. De la cohérence !

Ce texte révèle du **sens**. Il nous faut trouver la vraie question à laquelle il répond. Pas de contresens ! Se détacher des éléments anecdotiques.

Ce texte s'adresse à moi. Je dois entendre ce texte non seulement de façon objective mais aussi de façon subjective : **Qu'est-ce qu'il me dit, à moi, aujourd'hui ?**

Lire la Parole de Dieu est d'abord une activité spirituelle qui nécessite un cœur ouvert et attentif. Il est important de se préparer intérieurement à cette rencontre avec le texte. Souvenons-nous qu'à la fin de la lecture de l'Évangile, le prêtre ou le diacre dit : « Acclamons la Parole de Dieu ». Et nous répondons : « Louange à toi, Seigneur Jésus ». Ce n'est pas un texte que nous saluons, mais la Parole faite chair, c'est Jésus que nous rencontrons. Invoquer l'Esprit-Saint, prendre un temps de prière silencieuse sera fructueux avant toute lecture d'un passage d'Évangile.

Une méthode pour étudier un texte biblique :

Avant de lire, il est important de nous demander si nous avons des préjugés sur le texte. Mobilisons notre curiosité, notre intelligence.

Racontons éventuellement les souvenirs que nous en avons.

Voici une méthode simple pour travailler un texte :

Découvrir

Lire lentement le texte dans une bible ou un évangile.

Pointer ce qui nous semble obscur, gênant, incohérent...

Quelle est notre première réaction face à ce passage ? Émerveillement, choc...

Observer

Déterminer le genre littéraire. Une parabole n'utilise pas les mêmes codes qu'une prophétie ou un discours. Un mythe ou un conte n'est pas un texte de lois.

- Les personnages, leur fonction, leurs relations, leur évolution. Parlent-ils ?
- Les indications de lieux et de temps, les verbes d'action.
- Les idées importantes, celles qui sont répétées.
- Les transformations : qu'est-ce qui a changé entre le début et la fin ? Comment ?
- En tant que lecteur, comment est-ce que je me situe ? Satisfait, perplexe, choqué...

S'informer

À ce moment seulement, lire les notes de bas de page, consulter une carte, une chronologie, chercher des informations sur l'auteur dans l'introduction du livre.

Questionner

Pour lire un Évangile, plusieurs grilles de lectures complémentaires :

- La vie de Jésus ? Ce qu'il me dit de Dieu, de Jésus, de sa relation à l'homme...
- La foi au Seigneur ressuscité, comment s'exprime-t-elle, directement ou non ?
- La vie de l'Église : quelles expériences de la vie chrétienne sont évoquées, relations avec les juifs, avec les païens, dans la

communauté, le culte, la prière ?

L'accomplissement des Écritures :

- Sont-elles citées, ou évoquées d'un mot, d'une image ?
- Comment sont-elles accomplies en Jésus ou dans l'Église ?
- La venue, de l'attente, du dévoilement du Royaume...

Interpréter

Essayer de dire quelle « bonne nouvelle » transmet ce texte.

- Qu'est-ce que cela me dit de Dieu, de Jésus, de l'homme, de ma vie avec Dieu ?
- Ma représentation de Dieu et de l'homme a-t-elle été modifiée ?

Puis-je interpréter librement ?

On se pose souvent la question de savoir si on peut interpréter un évangile de telle ou telle façon. La réponse est clairement oui avec quatre balises que l'Église nous offre pour ne pas partir sur de mauvais chemins :

1. **Unité entre les deux testaments** : les deux testaments ne peuvent pas se contredire.
2. **Unité de l'action de Dieu** : Dieu ne peut pas dire deux choses contradictoires.
3. **Unité dans la foi** : le credo est la règle d'interprétation de l'Écriture.

Un texte ne peut pas être interprété dans un sens contraire à ce que dit le credo.

4. **Lecture croyante en Église** : seul, je ne peux pas interpréter de façon juste.

Pour valider mon interprétation, je dois la confronter à celle d'autres croyants.

Les quatre sens de l'Écriture

Dans la Tradition de l'Église, chaque texte biblique peut porter plusieurs sens différents :

1. Littéral, ce qui est raconté

Il est important de commencer par celui-là et de ne pas spiritualiser trop vite. Pour autant, pas de fondamentalisme. Toute lecture nécessite une interprétation.

2. Moral

Un passage biblique nous invite à une conversion, une transformation personnelle et/ou communautaire.

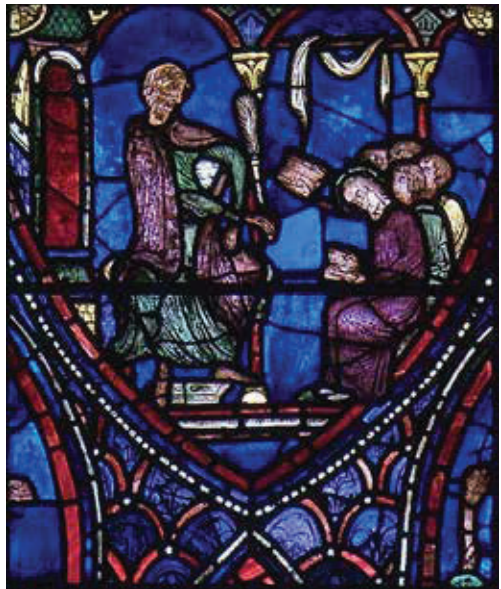
3. Spirituel ou allégorique

L'Écriture peut m'apporter une nourriture spirituelle, un regard renouvelé sur la vie, sur Dieu, sur les êtres humains ou sur moi-même.

4. Eschatologique

Qui concerne l'étude des fins dernières de l'homme et du monde

Après que la parole a produit son effet de communion, de connaissance, il est nécessaire de réfléchir à ce qu'elle dit du Royaume à venir.



Vitrail de Chartres.
Marie à l'école obéit à la férule du maître.

PLAN DE L'ÉVANGILE ET CLÉS D'INTERPRÉTATION

Pour nous situer dans l'Évangile de Luc

Introduction (1, 1 à 4, 13)

- L'Évangile de l'enfance (de sa naissance à ses 12 ans)
- Le tout début de sa mission (de son baptême aux tentations)

Première partie (4, 14 à 9, 50)

- Début de sa mission en Galilée. Jésus libère, guérit.
- Choix des douze et enseignement de Jésus.
- Jésus associe les douze à sa mission

Deuxième partie (9, 51 à 19, 28)

- Montée de Jésus vers Jérusalem

Troisième partie (19, 29 à la fin)

- Entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Jésus enseigne dans le Temple
- La Passion de Jésus
- La Résurrection

Trois repères pour bien rentrer dans l'Évangile de Luc

1. Le dessein de Dieu se trouve au cœur de l'Évangile de Luc

Luc s'est donné pour but de raconter comment Dieu a réalisé son plan pour l'humanité à travers la vie, la mort et la résurrection de

Jésus le Christ et, par la suite, l'envoi des disciples en mission. Dès le début de l'Évangile, Luc révèle son intention : offrir un « compte-rendu clair » de l'intervention de Dieu dans son récit.

L'accomplissement du plan du salut promis par Dieu dans l'Ancien Testament s'inscrit au cœur du récit de Luc. En ce sens, Luc est l'homme de la continuité, aussi va-t-il se servir des Écritures, de schémas, d'allusions et de citations pour montrer comment Dieu a mis en œuvre son plan de salut. (réunion 1)

À la fin de son Évangile, Luc insiste sur le fait que le sacrifice de Jésus était l'accomplissement du plan de Dieu pour l'humanité :

« Il faut que le Fils de l'homme soit livré... (réunion 7) ou encore

« Il fallait que s'accomplisse tout ce qu'il est écrit à mon sujet... »

Le lecteur est donc invité à lire chaque épisode de ce récit en reconnaissant le plan de Dieu qui se déploie à travers la personne de Jésus, le Messie de Dieu.

2. Luc s'intéresse à la personne de Jésus, Sauveur et libérateur

L'évangéliste souhaite aussi démontrer que Jésus est bel et bien l'envoyé de Dieu, le porteur du salut, le libérateur du peuple de Dieu.

Luc présente Jésus comme celui qui pardonne les péchés, qui guérit les malades et libère des puissances du mal.

Si ce salut est de nature spirituelle, Luc veut également démontrer qu'il touche la personne dans son intégralité. On entrevoit déjà ce message dans le sermon de Jésus à Nazareth : le salut influe sur toutes les dimensions de la vie humaine (réunion 2).

La deuxième partie de l'Évangile (la plus longue) témoigne de la détermination de Jésus pour se rendre à Jérusalem afin d'accomplir à l'œuvre du salut de Dieu par sa mort à la Croix (réunion 6). Le lecteur est donc appelé à accueillir ce sauveur et libérateur dans toutes les dimensions de sa vie.

3. Le salut de Dieu est pour tous

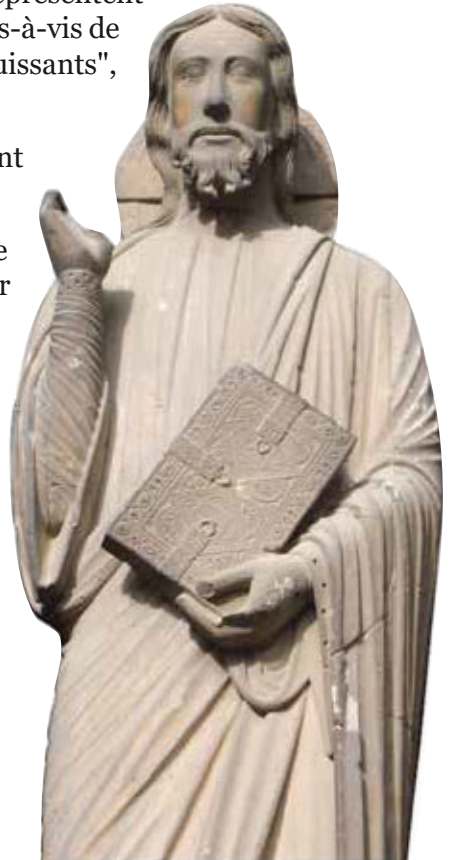
Ce salut est destiné aux Juifs et aux non-Juifs. Luc est le seul à marquer une insistance sur la citation d'Isaïe : « Toute chair verra le salut de Dieu »

Jésus rappelle qu'aux temps d'Élie et d'Élisée, Dieu a montré une générosité toute particulière à l'égard d'une veuve et d'un lépreux, tous deux non-juifs. En outre, Jésus admire la foi exemplaire d'un centurion romain.

Il semble que c'est dans cette perspective qu'il nous faut comprendre l'importance que Luc accorde aux marginalisés et aux faibles de la société (réunion 4). Luc montre que les femmes (réunion 3), les bergers, les pauvres (réunion 8) et les pécheurs (réunion 5) sont des bénéficiaires de la grâce de Dieu, car ils représentent ceux qui manifestent leur dépendance vis-à-vis de Dieu, contrairement aux "riches" ou "puissants", symboles d'autosuffisance.

Luc met tout particulièrement l'accent sur ce renversement de situation.

Il termine son récit en indiquant que le message de ce Dieu qui souhaite renverser nos situations par son salut en Jésus-Christ, sera annoncé aux extrémités de la terre dans la dépendance du Saint-Esprit.



Portail sud
de la Cathédrale de Chartres
Le Christ Enseignant

RÉUNION 1 :

L'annonce à Marie

(Lc 1, 26-38)



Introduction

Les évangiles dits de l'enfance sont avant tout une mise en récit de la Bonne Nouvelle de l'Évangile dès la naissance de Jésus et non pas simplement de belles anecdotes sur « le petit Jésus ». Écrits après Pâques, ils bénéficient de la lumière pascale qui rayonne sur eux et qu'ils annoncent déjà : Dieu a donné son Fils pour révéler son amour, accomplir sa promesse et sauver l'homme.

Ils permettent aussi de faire un lien entre l'Ancien et le Nouveau Testament grâce à la figure de Jean-Baptiste, dernier prophète, attestant que Jésus jamais n'abolit mais accomplit la Loi. C'est parce que Jésus est profondément ancré dans l'Ancien Testament qu'il va pouvoir le transcender.

1. Un modèle d'écriture biblique

Quand Luc écrit le récit de l'annonce à Marie, il se sert d'un genre littéraire souvent présent dans la Bible, les récits d'annonciation ou d'annonce de naissance a priori impossible.

Sous des variantes qui en rehaussent l'intérêt, en voici le schéma classique :

- Une apparition divine inattendue (c'est souvent « l'ange du Seigneur ») ;
- Une réaction de crainte religieuse et un mot de confiance (« ne crains pas ») ;

- Une annonce de la conception et de la naissance d'un enfant, en termes stéréotypés (concevoir, enfanter, lui donner le nom qui exprimera sa mission) ;
- Une objection : stérilité, âge avancé...
- Une réponse à l'objection et indication d'un signe.

Ces récits d'annonciation attirent l'attention sur deux points majeurs :

- C'est Dieu qui prend l'initiative pour que cette naissance soit possible,
- Dieu ne fait rien sans l'homme. Ici, c'est la foi de Marie qui est sollicitée.

2. Une écriture en récits

Juste avant l'annonce à Marie, Luc a placé l'annonce à Zacharie. À la manière des écrivains grecs de son temps comme Plutarque, Luc a fait exprès de les écrire en parallèle, pour que sur le fond des ressemblances, éclatent les différences entre Jean-Baptiste et Jésus, entre Zacharie et Marie. Il ne s'agit pas de les opposer, mais de montrer à la fois la continuité et le dépassement entre l'ancienne et la nouvelle alliance.

Essayons de les lire en parallèle comme nous y invite la construction littéraire de Luc.



Évangile des deux annonces pour l'étude et la prière

Lc 1, 5-23 // 26-38

<p>⁰⁵ Il y avait, au temps d'Hérode le Grand, roi de Judée, un prêtre du groupe d'Abia, nommé Zacharie. Sa femme aussi était descendante d'Aaron ; elle s'appelait Élisabeth.</p> <p>⁰⁶ Ils étaient l'un et l'autre des justes devant Dieu : ils suivaient tous les commandements et les préceptes du Seigneur de façon irréprochable.</p> <p>⁰⁷ Ils n'avaient pas d'enfant, car Élisabeth était stérile et, de plus, ils étaient l'un et l'autre avancés en âge.</p>	<p>²⁶ Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth,</p> <p>²⁷ à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie.</p>
<p>⁰⁸ Or, tandis que Zacharie, durant la période attribuée aux prêtres de son groupe, assurait le service du culte devant Dieu,</p> <p>⁰⁹ il fut désigné par le sort, suivant l'usage des prêtres, pour aller offrir l'encens dans le sanctuaire du Seigneur.</p> <p>¹⁰ Toute la multitude du peuple était en prière au dehors, à l'heure de l'offrande de l'encens.</p>	

¹¹ L'ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel de l'encens.

¹² À sa vue, Zacharie fut bouleversé et la crainte le saisit. ¹³ L'ange lui dit : « Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été exaucée : ta femme Élisabeth mettra au monde pour toi un fils, et tu lui donneras le nom de Jean.

¹⁴ Tu seras dans la joie et l'allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance,

¹⁵ car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira pas de vin ni de boisson forte, et il sera rempli d'Esprit-Saint dès le ventre de sa mère ;

¹⁶ il fera revenir de nombreux fils d'Israël au Seigneur leur Dieu ;

¹⁷ il marchera devant, en présence du Seigneur, avec l'esprit et la puissance du prophète Élie, pour faire revenir le cœur des pères vers leurs enfants, ramener les rebelles à la sagesse des justes, et préparer au Seigneur un peuple bien disposé. »

²⁸ L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »

²⁹ À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

³⁰ L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.

³¹ Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus.

³² Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ;

³³ il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

¹⁸ Alors Zacharie dit à l'ange : « Comment vais-je savoir que cela arrivera ? Moi, en effet, je suis un vieillard et ma femme est avancée en âge. »

¹⁹ L'ange lui répondit : « Je suis Gabriel et je me tiens en présence de Dieu. J'ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle.

²⁰ Mais voici que tu seras réduit au silence et, jusqu'au jour où cela se réalisera, tu ne pourras plus parler, parce que tu n'as pas cru à mes paroles ; celles-ci s'accompliront en leur temps. »

²¹ Le peuple attendait Zacharie et s'étonnait qu'il s'attarde dans le sanctuaire.

²² Quand il sortit, il ne pouvait pas leur parler, et ils comprirent que, dans le sanctuaire, il avait eu une vision. Il leur faisait des signes et restait muet.

²³ Lorsqu'il eut achevé son temps de service liturgique, il repartit chez lui.

³⁴ Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? »

³⁵ L'ange lui répondit : « L'Esprit-Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu.

³⁶ Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile.

³⁷ Car rien n'est impossible à Dieu. »

³⁸ Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.



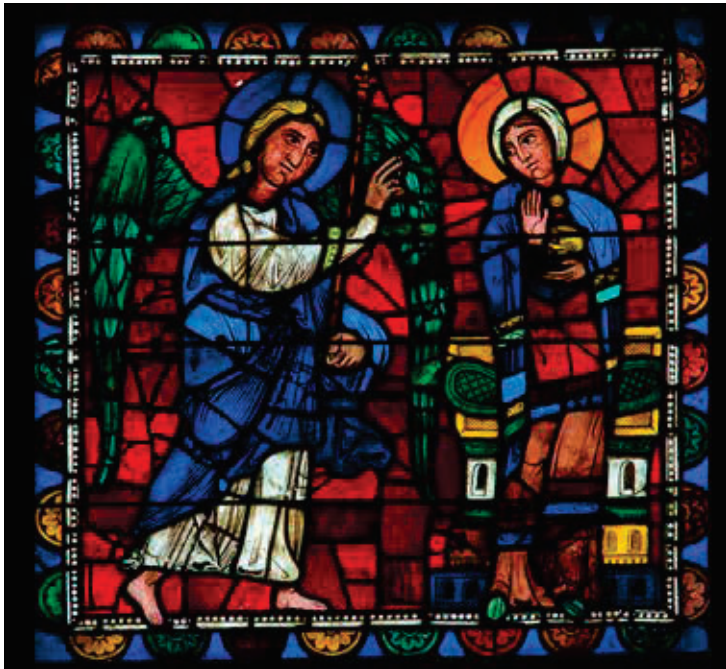
Propositions pour le DSA

1. Quelle Bonne Nouvelle pour notre vie, notre couple, notre famille, entendons-nous dans ces deux récits ?
2. Comment réagissons-nous face aux imprévus de la vie (personnellement et en couple) ?

Arrivons-nous à y voir un signe de Dieu ?

3. Avons-nous le sentiment de laisser dans nos vies une place à l'imprévu ?

Le souhaitons-nous ? Comment faisons-nous ?



Vitrail de la Cathédrale de Chartres.
L'annonciation.



Temps de prière

Le 1, 26-38

Magnificat de Taizé

Magnificat, magnificat, magnificat anima mea Dominum.
Magnificat, magnificat, magnificat anima mea.



Partage des Points Concrets d'Effort :

« Chaque foyer dit, en toute franchise, s'il a observé pendant le mois écoulé les obligations qui lui incombent du fait de la charte »

Nous vous proposons ce mois-ci d'insister un peu plus sur l'**oraison** : à l'image de Marie, prenons le temps d'écouter la volonté du Seigneur.



Propositions pour l'échange en équipe

1. En quoi la personne de Marie nous touche-t-elle particulièrement ?
2. Comment faire nôtre le Oui de celle qui a cru ?
3. En quoi Zacharie nous touche-t-il ?
4. Comment dans la foi, accueillir l'imprévu, l'impensable ?



Trois clés de lecture

1. La révélation de la grâce de Dieu

Zacharie et Elisabeth appartiennent à la classe sacerdotale, ce sont des notables proches des autorités religieuses du Temple. Leur piété juive se manifeste dans la parfaite observance des commandements.

L'annonce de la naissance de Jean-Baptiste répond à l'intensité de leur prière. Cette annonce a lieu à Jérusalem, au Temple, au moment solennel du sacrifice du soir.

Pour Marie, l'accent n'est pas mis sur son observance et ses mérites humains, mais sur la faveur divine dont elle jouit.

Ce qui se joue ici est par excellence la révélation de la grâce de Dieu.

2. La filiation divine de Jésus

- Au début, l'ange reprend simplement le titre classique du descendant promis à David : « *Il sera appelé Fils du Très-Haut* ».
- La question de Marie : « *Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ?* » sert à faire basculer la révélation de l'identité de Jésus d'un niveau à un autre.
- « *Fils du Très-Haut* » : autrement dit, il ne le sera pas seulement comme « Fils de David », à la façon du messie royal mais il sera « Fils de Dieu », parce que, dès le premier instant de son existence humaine, il n'existera que comme le Fils, que Dieu engendre en Marie par son Esprit-Saint.
- L'Esprit de Dieu intervient ici comme créateur. Il suscitera, en Marie, l'homme nouveau, qui mérite le qualificatif de « saint » (comme Dieu seul l'est) et le titre de « Fils de Dieu ». Ce titre, reconnu à Jésus ressuscité, capable de donner l'Esprit-Saint, peut et doit lui être reconnu dès le premier instant de son existence humaine.

- La conception virginale de Jésus signifie ce don qui ne peut avoir une autre origine. Sa réalité ne sera bien reconnue que si sa signification est comprise.

Zacharie - Marie

- **Étonnant pour un prêtre** censé prêcher les merveilles du Seigneur de se montrer incapable de les reconnaître dans sa propre vie ? Zacharie comprendra plus tard.
- **Étonnant pour une jeune fille** pauvre d'être capable d'accueillir dans sa vie, dans son corps un tel événement ?
- **Et pour nous ?**

3. La foi de Marie

La question de Zacharie prend le sens d'une objection, qui, en réclamant un signe, signale un manque de foi : « *Comment vais-je savoir que cela arrivera ?* ».

Zacharie l'incrédule en devient muet : voilà le signe.

La question de Marie est interprétée comme une simple interrogation « *Comment cela va-t-il se faire ?* ». Elle est comme prise de court car pas encore mariée ; elle ouvre la voie à une plus haute signification de la naissance annoncée.

Chacun fera ce qui lui revient : Marie en étant vierge, l'Esprit-Saint en la couvrant de son ombre. Du coup, Marie la croyante reçoit un signe qu'elle n'avait pas demandé (v.36) et c'est elle qui a le dernier mot : « *Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole.* ».

L'Ange la quitta, comme pour souligner le rôle décisif de cet acquiescement. St Bernard l'a magnifiquement commenté en s'adressant à Marie : « *Par ta parole, tu conçois la Parole* ».



Pour aller plus loin

L'ANNEAU D'OR

[...]

L'Annonciation est, dans l'ordre chronologique, le premier événement qui mette en cause Joseph et Marie : « *Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie.* » (Lc 1, 26-27). Ainsi, dès son entrée dans l'histoire, Marie est désignée comme vierge-fiancée. Mais, sous peine de contresens grave, il faut savoir que les fiançailles juives étaient un vrai mariage, à l'exclusion de la cohabitation et des rapports conjugaux (néanmoins, l'enfant conçu par les fiancés était légitime), à telle enseigne qu'une fiancée infidèle pouvait mériter le châtiment de l'adultère : la lapidation ; que le fiancé devait faire une déclaration de divorce s'il voulait se séparer d'elle, et qu'elle-même devenait veuve si son fiancé mourait.

Marie, comme toute femme juive, avait donc décidé d'entrer dans l'état conjugal. Mais son mariage revêtirait un caractère particulier : elle avait résolu, en accord avec son fiancé, de garder la virginité. C'est en ce sens, en effet, que la quasi-unanimité des exégètes interprète sa réponse à l'ange qui lui annonce la conception miraculeuse : « *Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus.* » — Marie dit à l'ange : « *Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ?* » (Lc 1, 31.34).

Qu'elle soit mariée avec Joseph, cela ne lui paraît pas incompatible avec l'annonce de l'ange, bien au contraire. Elle comprend que son mariage est la condition requise pour le projet divin. Une vierge-mère, seule dans son destin, serait dans une situation impensable, indigne d'elle, indigne de Dieu. En revanche, sa virginité paraît à Marie inconciliable avec le propos de l'ange. Mais celui-ci la rassure aussitôt : « *L'ange lui répondit : « L'Esprit-Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi*

celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. » » (Lc 1, 35). Et voici qu'est dévoilée à Marie, non seulement la raison d'être de sa virginité — cet enfant doit être conçu par la seule intervention de Dieu — mais aussi la signification de son mariage : il acquiert, dans la fécondité miraculeuse due à la puissance divine, une réalité et une excellence qui semblaient exclues par l'absence des relations charnelles.

Et quand Marie répond à l'ange : « *Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole.* » (Lc 1, 38), c'est à la fois sa virginité et son mariage qu'elle met à la disposition de Dieu.

Tout le récit de l'Annonciation, et tout le dialogue qu'il rapporte, suppose et manifeste donc que le mariage entre Joseph et Marie ne peut être que véritable. Le message de l'ange — et le dessein de Dieu — ne se comprend qu'à cette condition.

[...]

**NUMERO 123-124 – MAI – AOUT 1965 –
NUMERO SPECIAL : « PRENDS CHEZ TOI MARIE TON EPOUSE »**